

Aider les résidents de la Clairière à mieux concilier corps et esprit

Santé. À l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de La Clairière, depuis deux ans, une psychomotricienne accompagne les résidents. Une spécialité récente en gériatrie qui prend en compte, de la manière la plus globale possible, les patients. Un moyen d'aider les personnes âgées à mieux vivre, voir ralentir un peu le processus de perte d'autonomie.

Dans la salle sensorielle, Marielle Ramos a déjà modulé la lumière, mis de la musique douce, positionné les différents fauteuils, canapé, chaise. La psychomotricienne part ensuite à la rencontre de la résidente dont elle va s'occuper. Marie⁽¹⁾, 94 ans, est très essoufflée aujourd'hui. Marielle Ramos lui propose de tenter le trajet de sa chambre à la salle à pied.

Les aider à se repérer dans leur chambre

Le chemin est déjà un exercice : s'aider grâce à des flèches que la psychomotricienne a confectionnées pour l'occasion, afin que Marie se repère dans les couloirs. Mais la fatigue est trop présente, et c'est en fauteuil que la fin du parcours se fait.

Une fois dans la salle, la séance personnalisée commence. Travail de respiration pour arriver à calmer ce souffle qui manque cet après-midi. Travail de respiration pour se relaxer aussi. Marielle Ramos prend ensuite son panier à accessoires. Dedans, une grosse balle souple avec laquelle elle va matérialiser les contours du corps de Marie pendant que cette dernière a les yeux fermés. Une manière simple de permettre à la nonagénaire de sentir ses épaules, sa tête, ses jambes, son ventre, ses pieds, ses bras, leur positionnement dans l'espace.

« C'est un métier relativement récent, qui s'est ouvert encore



Photo Émilie Charrel

plus récemment dans le milieu gériatrique. En tant que psychomotricienne, je prends en charge de la manière la plus globale possible chaque personne au niveau moteur, psychologique et relationnel. Je vais m'intéresser à la manière dont la personne se vit dans son corps », explique la professionnelle. Dans la pratique, Marielle Ramos s'occupe de résidents aux pathologies assez lourdes.

Une perte d'autonomie difficile à vivre

Par des massages, de la relaxation, elle tente de les aider à se sentir mieux dans leur corps « au moins pendant une période », lance-t-elle humblement. Des résidents, aussi, qui ont des

Un travail sur le long terme

Il y a deux ans, Marielle Ramos intégrait l'effectif du personnel de l'Ehpad de Tarare. Elle est la première psychomotricienne de l'établissement : « Ici, on est dans un lieu de vie, je peux donc faire du travail sur le long terme. »

troubles du schéma corporel. Par des exercices, elle les aide à se repérer dans l'espace et le temps. Des rendez-vous à des horaires et des jours fixes. « Je leur laisse le choix entre différents exercices. Ils ont bien sûr toujours la possibilité de ne pas avoir envie de me voir. Et ce sont eux, parfois, qui m'aident à créer leur projet. Cela peut être un travail sur les repères dans leur chambre. » Concrètement, pour Marielle Ramos, l'approche « est différente de celle du kinésithérapeute ou de l'ergothérapeute, qui sont plus

dans l'aspect physique à proprement parler. Le rythme des séances est particulier. On attire l'attention sur le ressenti. On communique beaucoup entre professionnels. La psychologue peut, par exemple, orienter des résidents vers moi. Je fais essentiellement des suivis personnalisés, parfois des séances de groupe ».

Comme le métier est assez récent, il fait largement appel à la créativité des psychomotriciens dans l'exercice de leur profession. Une profession au champ d'action très large puis-

qu'ils exercent en libéral, au sein des instituts médico-éducatifs, dans les hôpitaux, les centres médico-psychologiques, « toute structure où le psychologique peut mener à des troubles. On peut aussi conseiller les crèches sur le matériel, les exercices à proposer aux enfants, faire du soin à domicile », ajoute Marielle Ramos. À La Clairière, la psychomotricienne a un public particulier, « les personnes âgées ont en général du mal avec leur corps, leur perte d'autonomie ». Une autre manière d'accompagner les résidents dans leur parcours de vie au sein de l'établissement. ■

Émilie Charrel

(1) Prénom modifié

TARARE Les bénévoles ont été mis à l'honneur

Vendredi, le Château a accueilli sa nouvelle présidente et remercié ses bénévoles de la fête des Mousselines autour d'un apéritif dînatoire. Annie Plasse a pris la place de Fabienne Lièvre comme présidente du quartier du château le 7 septembre dernier. Pour les prochains rendez-vous, le loto sera organisé le 8 novembre prochain à la salle des fêtes, et le goûter avec remise des

cadeaux le 12 décembre. De son côté, l'office des sports de la Ville de Tarare a souhaité remercier les membres ayant participé à la réalisation du char de la fête des Mousselines. Ces derniers, réunis au restaurant chez Jean Pierre, ont pu profiter du discours du président, Robert Prost, qui a rappelé l'importance du travail en équipe pour mener à bien les projets de la Ville. ■



■ L'ensemble des membres de l'office des sports ont été remerciés.

Photo Marina Mignery



■ Fabienne Lièvre (à droite), ancienne présidente du quartier du Château. Photo Marina Mignery